

LANGLOIS, Françoise. *Les salariés agricoles en France*. École pratique des Hautes études (VIesection), Centre d'études économiques, Études et Mémoires, n° 54. Paris, Armand Colin, 1962. Un volume relié, xi+220 p. Tableaux, cartes, bibliographie.

Volume 6, numéro 12, 1962

Mélanges géographiques canadiens offerts à Raoul Blanchard

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/020409ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/020409ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(1962). Compte rendu de [LANGLOIS, Françoise. *Les salariés agricoles en France*. École pratique des Hautes études (VIesection), Centre d'études économiques, Études et Mémoires, n° 54. Paris, Armand Colin, 1962. Un volume relié, xi+220 p. Tableaux, cartes, bibliographie.] *Cahiers de géographie du Québec*, 6(12), 292–293. <https://doi.org/10.7202/020409ar>

The greater part of the brochure is devoted to an examination of such topics as what geography is, what geographers do, how much they earn, and where geographers work. This last considers the positions for geography teachers in elementary and secondary schools and the employment of geographers in universities, government, and business. Of most interest to students already in geography — and incidentally to professors of geography — is the section which follows, entitled « The Geography Student. » This section discusses where to study, what to study, and what it will cost. It includes a list of all U.S. universities which award the doctorate in geography — a list which is indeed difficult to obtain elsewhere. Then follows a section on the major professional organizations of geographers and the principal geographical journals of the country. A final section presents a very brief bibliography on how to obtain additional information.

Single copies may be obtained upon request from the Secretary, Canadian Association of Geographers, Box 421, Ottawa, or from the Central Office, Association of American Geographers, 1785 Massachusetts Ave, N.W., Washington 6, D.C. Orders for 10 or more copies should be addressed to Denoyer-Geppert Company, 5235 Ravenswood Ave., Chicago 40, Illinois.

John M. CROWLEY

### DIVERS

OTAN, **Documentation sur l'organisation du traité de l'Atlantique nord.** OTAN, Service de l'information, Paris, janvier 1962. ix+352 p. Index.

Un ouvrage commode sur l'OTAN. Documents officiels, historiques, chapitres sur les diverses activités de l'organisme forment la matière d'un ouvrage bien fait, terminé par un index rendant la consultation aisée.

Fernand GRENIER

TROTTER, John E. **State Park System in Illinois.** Department of Geography, Research Paper No. 74. The University of Chicago, 1962. 152 pages, ill.

Cette étude a pour but d'expliquer la répartition des « State Parks » dans l'Illinois par l'analyse, d'une part, des facteurs de localisation qui ont joué dans le choix et l'acquisition des parcs et, d'autre part, de l'influence d'individus, d'organismes privés ou de groupes particuliers sur ce choix. L'auteur étudie successivement les « ressources récréatives » de l'Illinois, la nature et la répartition des parcs, le problème de l'acquisition des parcs et les facteurs qui expliquent leur localisation.

Louis TROTIER

LANGLOIS, Françoise. **Les salariés agricoles en France.** École pratique des Hautes études (VI<sup>e</sup> section), Centre d'études économiques, Études et Mémoires, n° 54. Paris, Armand Colin, 1962. Un volume relié, xi+220 p. Tableaux, cartes, bibliographie.

Bien des gens considèrent le métier de paysan avec dédain ou mépris. Mais les salariés agricoles constituent parmi l'ensemble des agriculteurs, la catégorie la plus défavorisée ; leurs conditions d'existence les situent très bas dans l'échelle sociale. Et pourtant, le recensement de 1954 révèle qu'un travailleur agricole sur cinq est salarié ; 6% de la population active totale appartiennent à cette classe. Mais quel est leur sort ? Quelle est leur vie ? Quelles sont les causes profondes du malaise qui affecte cette profession ? C'est à toutes ces questions que l'auteur essaie de répondre.

Ce livre comprend deux grandes parties : la première analyse les données relatives aux effectifs des salariés agricoles en France ; la seconde tente de définir la nature du travail salarié en agriculture. « Profession ou métier subalterne ». Alors que la première repose avant tout sur des statistiques et sur leur interprétation, la seconde donne lieu à une recherche d'ordre principa-

lement sociologique. L'ensemble de la première partie permet de mesurer l'ampleur de la diminution du nombre des salariés agricoles, de connaître leur répartition géographique actuelle et la structure démographique de ce groupe social dans lequel la fréquence du célibat est un phénomène tout à fait particulier. Mais la discussion la plus importante reste bien celle qu'annonçait l'auteur au commencement de la deuxième partie de cet ouvrage : le travail salarié en agriculture demeure, « un métier subi, rarement choisi ». L'ouvrier agricole a une vie étroite : son travail est dur, les journées sont longues, il peut rarement avoir des initiatives, les salaires sont bas, sa vie privée est restreinte chez l'employeur. Son seul moyen de défense est le départ vers la ville.

Et pourtant, malgré la mécanisation, l'agriculture aura toujours besoin d'hommes, mais elle ne leur demandera plus le même travail ; les manœuvres seront remplacés par des ouvriers qualifiés moins nombreux. Il faut préparer l'avenir de la profession tant par la création d'écoles spécialisées pour les jeunes et de centres de formation professionnelle accélérée pour les adultes, que par un syndicalisme vivant et représentatif qui rassemble les salariés agricoles et établit le dialogue avec les employeurs. (*Communiqué.*)

### NOUVELLE REVUE

**Statistiques de la province de Québec.** Revue mensuelle publiée par le Bureau de la Statistique de Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce. Premier numéro en avril 1962, 54 pp.

On ne peut que louer les autorités provinciales d'avoir mis à la disposition du Bureau de la statistique de Québec les fonds exigés par la publication d'une revue mensuelle des principales statistiques économiques et démographiques disponibles sur le Québec. Ce répertoire commode servira évidemment au professeur et au chercheur aussi bien qu'à l'homme d'action.

Disons que la revue est offerte dans une toilette fort agréable et que les tableaux et graphiques de ce premier numéro sont clairement imprimés. Le directeur du Bureau de la statistique, Monsieur Bergevin, expose dans l'Introduction (pp. 2-3) un certain nombre de considérations générales sur la statistique et sur l'usage des statistiques, pour ensuite signaler les sources d'où proviennent les chiffres qui seront publiés, puis indiquer que la revue publiera occasionnellement des articles et des études de caractère méthodologique.

Il est trop tôt pour porter un jugement définitif sur cette nouvelle revue. Rassembler dans un répertoire commode des données qui apparaissent déjà dans une soixantaine de publications du Bureau fédéral de la statistique est une entreprise louable mais dont les objectifs sont sans doute insuffisants. Les statisticiens de Québec devraient, me semble-t-il, se concentrer sur les champs statistiques peu exploités par le Bureau fédéral, organiser la cueillette systématique de toutes les données utiles à l'établissement de la conjoncture régionale à l'intérieur de la province et publier des analyses fouillées sur les tendances que révèlent les diverses séries statistiques. Nous savons trop la tâche énorme que tout cela représente dans l'état actuel des choses pour ne pas applaudir à la nouvelle initiative du Bureau de la statistique de Québec.

Le titre de la revue ne me paraît pas très conforme au génie de la langue française. « Statistiques sur la province de Québec » serait meilleur que « Statistiques de la province de Québec », selon nous. J'admets que l'on puisse dire « l'annuaire statistique de la province de Québec », mais alors « statistique » est adjectif ! Il est correct de dire « les statistiques de la production . . . », « la statistique des décès », etc., mais « Statistiques de la province de Québec », aussi bien d'ailleurs que « Statistiques de France ou de Navarre . . . », cela me fait penser à « Parfums de Paris » ! Cela a un ton vaguement publicitaire et exotique qui ne plaît pas. À l'Académie canadienne-française de trancher le débat.\*

Fernand GRENIER

---

\* Depuis la rédaction de cette note plusieurs numéros de la revue ont paru et ils ont confirmé l'excellente impression que nous avait faite la première livraison.